Dernier volet concernant les rapaces diurnes avec nos passagers, printaniers, estivaux ou hivernaux.

Voici donc nos 8 sympathiques rapaces qui embellissent le ciel de la vallée.

**Le faucon Kobez.** Ce matin-là, sur un frêne proche de la piscine, à la plaine, Bruno a le regard attiré par un oiseau perché. Tiens ! un crécerelle! Mais tout noir, culottes rousses et pattes rouges, ce ne peut être que Kobez. Ce petit faucon sociable se nourrit d' insectes capturés en vol comme on peut l' observer fin mai vers le collet d' Ancelle. Demain il aura repris sa migration vers les lointaines steppes orientales. Protégé comme tous ces confrères, sachons l' accueillir lors de son passage dans la vallée, évitons d' utiliser tous ces pesticides qui insidieusement nous empoisonne.

**Le faucon émérillon,** très peu d' observation, visiteur hivernal, ressemble un peu au crécerelle.

Dessus gri foncé, dessous beige rayé. Il faut avoir l' œil exercé pour le déterminé. Je ne l' ai jamais vu.

L' été il niche en Scandinavie.

Le **balbuzard pêcheur ,** quelques observations au printemps. Grand aigle (1, 80m d' envergure ) inféodé au milieu aquatique. IL se nourrit de poisson qu' il capture avec ses serres. Il migre en suivant les cours d' eau, Je me souviens de ma première et dernière observation, fin avril, c' était aux zones humides de Tresserres à Ancelle. surprise, ébahissement . Corps ,dessous des ailes et tête, blanc. Silhouette élancée, longues ailes pointues.

Seulement une cinquante de couples en France , il migre vers l' Afrique subsaharienne, mais est sédentaire en Corse.

**Le busard Saint Martin,** à deux mètres au-dessus des labours, ce grand rapace d' un mètre d' envergure, au plumage gris pâle , bouts des ailes noires et croupion blanc, traverse d' un vol méthodique la plaine à la recherche de petits rongeurs. C' est un visiteur hivernal.

**Le busard des roseaux**, c' est le plus grand des busards, envergure, comme la buse variable.

Les quelques observations ont lieu au printemps, lors de la migration, le long du Drac. Lui à un plumage marron et il faut avoir l' œil exercé pour l' identifier.

**Le milan royal,** ce bel oiseau au plumage roux est reconnaissable à sa queue très échancrée et au-dessous des ailes des ailes blanchâtre. Avec 1,50 m d' envergure il est un excellent planeur. C' est un jour d' avril que nous l' avons noté pour la première fois, dans les années 80,sous le village d' Orcières. Ce rapace migrait vers l' Allemagne, peut-être, où le nord de l' Europe.

Comme tous les rapaces il est protégé et les chasseurs commencent à changés d' attitude.

Nous terminerons cette lecture par deux grands seigneurs de notre ciel.

**Le vautour fauve,** il arrive en bande , début mai, venant de sa zone d' hivernage et de reproduction, la vallée de l' Eygue près de Nyons. Pour 6 mois sur le massif des Ecrins, la centaine de vautours vont patrouiller chaque jour à la recherche de nourriture, cadavres de chamois, bouquetins, moutons....

En solitaire, par 2 ou 3 , il prospecte les vallées et dès qu' une dépouille est repérée le signalement auprès des congénères est transmis par "internet ". D' une bête morte, il mange tout sauf les os, qu' il laisse au gypaète.

Ce grand planeur, au larges ailes et queue courte d' environ 2,50 m d' envergure, au plumage bicolore, gris pâle et marron anime maintenant de manière placide nos sorties en montagne.

Alors que les rapaces vivent plutôt en couple, lui préfère se reproduire au sein de colonie . Les nids sont installés dans les falaises.

**Le vautour moine,** encore plus grand que le fauve, environ 2,80 m d' envergure, mais jouant le même office que son parent, le moine au plumage noir, est lui aussi est revenu grâce à la protection et aux réintroductions.

Solitaire dans sa recherche de cadavres, il prend grâce à son bec fort et tranchant les parties dur du cadavre, peau, ligaments, tendons.

Lors de" la curée" tous ce petits monde se retrouve pour faire place nette en quelques heures.

La vie sur terre étant bien organisée, au départ, chaque être vivant joue un rôle pour son bon équilibre.

Homo sapiens est venu perturber cette harmonie, espérons qu' il se reprenne et réagisse.